



Emploi: la rigueur mène loin

(30-06-2009) - De nos jours, il est très difficile de trouver un emploi. L'exemple qui suit nous démontre de ce qu'un employé d'une société minière a dû vivre pour être au poste où il est actuellement: Formateur-Répartiteur au niveau des transports. Interview avec Fitahia Armand, anciennement chauffeur de taxi et actuellement chef de 18 employés, après 6 années chez Rio Tinto Madagascar.



Fitahia Armand, ancien taximan à Tolagnaro
© QMM S.A

Rio Tinto QMM était présent à Fort-Dauphin depuis 1986. Pourquoi avez-vous attendu 2003 pour y chercher du travail ?

En 1986, Rio Tinto QMM n'était qu'un projet à l'avenir incertain. D'ailleurs, je n'ai commencé réellement à travailler qu'en 1999. J'étais alors chauffeur de taxi. Mes connaissances de la langue française et anglaise ainsi que de la Région m'ont incité à coupler ce travail avec le métier de guide touristique. Les rentrées d'argent n'étaient pas stables car le tourisme n'était pas aussi développé qu'aujourd'hui. Mais cela me permettait de vivre décemment.

En 2003, en revanche, nous avons pu constater l'évolution du Projet Ilménite ainsi que les investissements déjà conséquents qu'il faisait pour la région. Lorsqu'une opportunité d'emploi comme chauffeur de la Compagnie s'est présentée, je n'ai pas hésité et ma candidature a été retenue.

Qu'est-ce que cet emploi a changé dans votre quotidien ?

La stabilité ! Une stabilité qui a diminué l'incertitude des lendemains. Le salaire d'un chauffeur n'était pas mirobolant à l'époque mais nous étions néanmoins parmi les mieux payés dans l'emploi. De plus, bon an mal an, nous recevons notre dû.



Fitahia Armand contrôlant un véhicule avant sa sortie du site de Mandena
© QMM S.A

Aujourd'hui, vous êtes Formateur-Répartiteur. Qu'est-ce que c'est ?

Comme son nom l'indique, je suis formateur : je forme les chauffeurs à la conduite sécuritaire avant leur prise de fonction. Ensuite, j'organise le travail de ces chauffeurs : le trajet, les horaires, les rotations, etc.

Bref, je m'assure que l'utilisation des véhicules loués ou appartenant à la Compagnie soit maximisée et que les besoins des utilisateurs soient satisfaits. J'ai 18 chauffeurs et véhicules sous ma supervision directe.

Comment devient-on Formateur-Répartiteur ?

Il faut d'abord être à l'affût des offres d'emplois qui sont affichés sur nos sites et postuler. Ceci semble évident mais, ce n'est pas toujours le cas ! Il ne faut pas non plus penser que gagner le poste est une finalité. Ce n'est que le début d'un processus d'adaptation et de maîtrise d'un nouveau travail. Ceci exige bien sûr des efforts personnels, mais la compagnie donne également des appuis appréciables grâce aux formations et aux conseils des superviseurs.

Je n'ai pas tout de suite été Formateur-Répartiteur. J'ai d'abord été Chauffeur-Formateur avant d'accéder à ma fonction actuelle. Les expériences acquises durant mes précédentes fonctions m'ont été très profitables.



Fitahia Armand avec quelques-uns de ses 18 chauffeurs
© QMM S.A

Qu'est-ce qui a été le plus difficile ?

Le passage d'un supervisé à un superviseur. Il y a des chauffeurs de voitures louées dans mon équipe qui n'étaient pas habitués à la rigueur et au rythme de travail de Rio Tinto QMM. J'ai également avec moi des anciens collègues pour qui je deviens un superviseur. J'ai beaucoup appris dans les relations interpersonnelles, le travail d'équipe et dans la gestion du personnel

dans mes nouvelles fonctions.

Etes-vous satisfait sur le plan économique ?

Vous savez, on n'est jamais satisfait de ce que l'on gagne ! (rires). Mais je pense que ce que j'ai vécu va au-delà d'un gain économique. Mon emploi m'a permis de pousser plus loin mes limites. J'ai pu m'épanouir, expérimenter d'autres domaines que la conduite d'un véhicule, développer ma confiance en soi. Et cela ne s'achète pas. Je sais aussi que je dois cette réussite à mon employeur. La Compagnie aurait pu choisir quelqu'un de plus expérimenté que moi. Mais ; elle a décelé le potentiel en moi, et m'a donné les appuis nécessaires pour réussir.

Quels conseils donneriez-vous à vos collègues ?

Aide-toi et la Compagnie t'aidera ! Les opportunités ne sont pas seulement pour les gens de l'extérieur ! Il faudrait aussi connaître ses limites pour faire le bon choix : il ne s'agit pas de postuler pour un emploi qui vous ne pourrez jamais maîtriser même avec toutes les formations possibles.

Quel est votre prochain défi ?

Briller là où je suis. On peut toujours s'améliorer. Puis être à l'affût d'autres opportunités et aller plus loin !

Recueillis par Solofo Andrianjakarivelo